

CORRECTION DEVOIR SUR TABLE

**TOUT CHANGEMENT SUPPOSE-T-IL QUELQUE CHOSE QUI DEMEURE ?
LA MATIÈRE EST-ELLE NÉCESSAIREMENT PASSIVE ?**

CONSEILS ET ERREURS

- ▶ Vous pouvez faire des exemples artistiques de toute œuvre qui vous semble être à même de répondre à un sujet
- ▶ Lisez bien les consignes : il ne s'agissait pas de faire un plan (des formules comme « nous verrons que » ou « dans un premier moment » ne trouvent pas leur place dans la problématique
- ▶ La problématique est finalisée à montrer le problème d'un sujet (on avait fait des exercices sur cela)
- ▶ Théorie : La matière pour Aristote n'est pas l'essence d'une chose
- ▶ Spécifiez bien qui est la personne qui affirme et selon laquelle ce que vous écrivez est vrai : vous? Aristote ? d'autres philosophes? des conceptions générales de l'art et de la création héritées de la tradition esthétique?

LA MATIÈRE EST-ELLE NÉCESSAIREMENT PASSIVE ?

- ▶ Parmi les termes du sujet, il y a le mot « passive ». Il y a des devoirs qui parlent de la relation matière-forme sans discuter la question du passif/actif.
- ▶ Attention au hors sujet ! La forme peut-elle exister sans la matière ?
- ▶ Des questions qui ne sont pas hors sujet (si l'on spécifie que la forme est considérée comme active par Aristote) : Est-ce que la matière se suffit à elle-même ? Est-ce qu'elle nécessite la forme ? Est-ce que la matière est active au même titre que la forme ?
- ▶ Le sujet demande si la matière est tout le temps passive : un exemple qui montre l'activité de la matière suffit pour démontrer le contraire
- ▶ Pour aller plus loin : ne pas expliquer l'activité de la matière à travers le mouvement, car la théorie d'Aristote est faite exactement pour ça !

TOUT CHANGEMENT SUPPOSE-T-IL QUELQUE CHOSE QUI DEMEURE ?

- ▶ Le sujet porte en premier lieu sur le changement - il ne parle pas directement de la forme et de la matière, il faut donc expliquer **en quoi et comment** elles sont concernées
- ▶ Pour l'analyse des termes : supposer = impliquer
- ▶ Pour des sujets « moins évidents » essayez de reformuler la question : à chaque fois qu'une chose change, est-ce qu'il reste quelque chose d'elle ou elle se transforme complètement ?
- ▶ Il faut toujours s'aider avec la théorie du cours : vous savez que pour Aristote le substrat reste le même - il y a donc pour lui quelque chose qui demeure
- ▶ Attention au hors sujet !
 - Est-ce que toute chose est menée à disparaître car tout est soumis au temps ?
 - Utiliser l'exemple de l'oeuf e de la poule pour dire que selon Aristote l'acte est plus important de la puissance c'est hors sujet si vous ne le contextualisez pas (à utiliser plus dans le développement que dans la problématique)

EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT

▶ **Sujet : Tout changement suppose-t-il quelque chose qui demeure ?**

▶ **Analyse :**

Le mot **changement** désigne ici une transformation par laquelle une chose devient autre qu'elle n'était auparavant. Chez Aristote, ce processus correspond au passage de la **puissance** à l'**acte**. Le verbe **supposer** signifie ici « présupposer comme condition nécessaire ». La question n'est donc pas simplement de savoir si quelque chose demeure parfois dans le changement, mais si toute transformation exige qu'il y ait **un élément qui persiste**. L'expression « **quelque chose qui demeure** » renvoie ainsi à l'idée d'un **substrat**, c'est-à-dire ce qui reste identique à travers la transformation et qui reçoit des déterminations différentes. Dans la pensée aristotélicienne, ce rôle est attribué à la matière, qui demeure tout en recevant des formes nouvelles.

▶ La relation entre les termes du sujet repose donc sur une tension : le **changement** implique une altération, tandis que le **demeurer** implique une permanence. Si tout change, rien ne paraît rester identique ; mais si rien ne demeure, il devient difficile de parler de changement au sens strict. Dire qu'« une chose change » suppose que nous continuons à parler de **la même chose** avant et après la transformation. Par exemple, lorsque l'on dit qu'un enfant devient adulte, on affirme à la fois qu'il y a transformation et qu'il s'agit toujours du même individu. De même, lorsque du bois devient une table, on considère que la matière qui était bois subsiste sous une nouvelle forme. Sans cette continuité minimale, on ne pourrait plus dire qu'une chose change : on devrait dire simplement qu'une chose disparaît et qu'une autre apparaît. Autrement dit, la notion même de changement semble impliquer qu'il existe un **sujet du changement**, c'est-à-dire quelque chose dont on peut dire qu'il passe d'un état à un autre.

EXEMPLE DE DÉVELOPPEMENT

▶ **Paradoxe :**

Si une chose change, elle ne semble plus être la même ; mais si rien ne demeure, peut-on encore parler de changement plutôt que d'apparition et de disparition pures et simples ?

▶ **Problématique :**

- ▶ D'un côté, l'expérience montre que les choses se transforment continuellement : elles naissent, grandissent et disparaissent, ce qui semble faire du devenir la loi fondamentale du réel.
- ▶ De l'autre, Aristote affirme que tout changement suppose un substrat qui demeure, sans quoi il n'y aurait pas transformation mais création à partir de rien. Pour qu'il y ait changement, quelque chose doit rester identique – par exemple, l'enfant et l'adulte sont la même personne.
- ▶ Le changement suppose-t-il donc nécessairement un substrat permanent, comme le soutient Aristote, ou peut-on concevoir qu'il y ait devenir sans véritable permanence ?